

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 99 (2), 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26147ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (2001). Bloc-notes. *Jeu*, (99), 198–201.



Mort de Jean Besré et de Juliette Huot

Le mercredi 14 mars, vers 18 h, Jean Besré a trouvé la mort dans un accident de voiture à quelques kilomètres de sa maison de campagne. Il s'y rendait après une répétition de *l'Affaire Dumouchon* de Lise Vaillancourt, que Martin Faucher mettait en scène à la Licorne. Âgé de 64 ans, le comédien né à Sherbrooke a séjourné trois ans en France pour amorcer sa carrière au Québec vers 1960. Il a joué dans une soixantaine de pièces et environ quarante émissions de télévision en autant



Juliette Huot avec Gilles Latulippe dans *Bousille et les Justes* de Gratien Gélinas, à la Comédie-Canadienne en 1959. Photo : Gaby.

d'années, en plus d'avoir signé quelques mises en scène. Petit, agile et doté d'une voix aiguë, Besré savait utiliser son talent comique naturel pour rendre avec justesse des rôles de valets chez Molière ou Goldoni. Mais en vieillissant, sa chaleur et sa maturité ont pris le dessus pour lui permettre d'aborder avec bonheur d'autres rôles, de séducteur ou de père de famille. Homme de cœur, il a apporté son soutien aux petits frères des Pauvres dont il est devenu le porte-parole officiel.

Deux jours après Jean Besré, c'est la comédienne Juliette Huot, 89 ans, que la Grande Faucheuse est venue chercher. Elle, c'était la marraine des petits frères des Pauvres, qui auront ainsi perdu leurs deux plus importants soutiens. Moins active au théâtre qu'au petit écran, Juliette Huot aura tout de même laissé le souvenir d'une mère typiquement généreuse, notamment dans le rôle de Maman Plouffe à la télévision, et dans quelques

Jean Besré (Géronte, à droite), avec René Gagnon (Argante) dans *les Fourberies de Scapin*, mises en scène par Denise Filiatrault (Productions Rozon, 1992). Photo : André Panneton.



rôles au théâtre en plusieurs décennies, depuis la série des *Fridolinons* de Gratien Gélinas jusqu'à des sketches comiques avec Gilles Latulippe.

Du neuf à l'ÉNT

Après le départ d'André Brassard, à la fin de l'an 2000, Denise Guilbault a été nommée directrice artistique des programmes d'interprétation, d'écriture et de mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada. D'abord enseignante au Collège Jean-de-Brébeuf (niveau collégial), où elle fut responsable de la discipline Théâtre de 1982 à 2000, elle s'est fait remarquer récemment par de brillantes directions d'acteurs dans des pièces de David Mamet, George F. Walker et Henry de Montherlant. Une des premières initiatives de Denise Guilbault a été d'engager Diane Pavlovic.

Après une quinzaine d'années passées au Centre des auteurs dramatiques, dont quatre ans comme assistante et sept comme responsable de la dramaturgie, celle qui fut auparavant membre de la rédaction de *Jeu* de 1983 à 1989 quitte le Centre pour devenir coordonnatrice du programme d'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada. Diane Pavlovic, qui enseigne déjà à l'ÉNT depuis 1991, succède ainsi à Élisabeth Bourget, qui occupait le poste depuis 1995. Outre sa pratique de l'enseignement et de l'écriture, la nouvelle titulaire a efficacement secondé des metteurs en scène tels Gilles Maheu et Claude Poissant en tant que conseillère dramaturgique.

Marleau, Lefebvre, Borboën

En acceptant l'offre du Centre national des Arts de diriger son Théâtre français, Denis Marleau a causé une belle surprise. Ce n'est pas le premier metteur en scène vedette du Québec que le CNA réussit

ainsi à attirer sur l'autre rive de l'Ouataouais. On se souvient en effet qu'un Brassard et, quelques années plus tard, un Lepage, avaient déjà accepté de faire le saut. Ils ont par la suite chacun marqué le CNA de leur style. Mais Marleau semblait en avoir plein les bras avec sa compagnie, le Théâtre UBU, ses coproductions (avec le Rideau Vert, le TNM, le Théâtre d'Aujourd'hui, le Trident, sans parler du Festival d'Avignon) et ses nombreuses tournées. Or, il n'abandonnera apparemment rien de tout cela. Même pas la recherche d'un lieu permanent – il songe à l'Ermitage, qu'il souhaite partager avec la Compagnie de danse O Vertigo.

Plutôt que de se délester de certaines attaches, Marleau a choisi d'engager du personnel pour le seconder. Par exemple, il a nommé un directeur artistique adjoint au Théâtre français du Centre national des Arts, en la personne de Paul Lefebvre. Nouveau bras droit de Marleau, Lefebvre était directeur littéraire du Théâtre Denise-Pelletier depuis 1990. Il a aussi signé quelques traductions et des mises en scène, enseigné notamment à l'École nationale de théâtre et fait partie de la rédaction de *Jeu* de 1981 à 1987. Au CNA, il dirigera une nouvelle publication, *les Cahiers du Théâtre français*, qui fera place à des réflexions sur les pièces présentées dans la maison.

Le vide laissé par Paul Lefebvre au Théâtre Denise-Pelletier sera comblé par la conceptrice de costumes et enseignante Véronique Borboën. Celle qui a longtemps enseigné à l'École nationale de théâtre et réalisé d'innombrables costumes donne une idée de son talent en écriture dans le numéro de *Jeu* que vous avez entre les mains. Il était en effet impensable de publier un dossier sur le costume de théâtre sans lui demander d'y

collaborer. Ce qu'elle a accepté avec enthousiasme.

Le CQT entre dans la danse

Le Conseil québécois du théâtre a trouvé quelqu'un pour remplacer Marcel J. B. Tardif, qui aura été directeur général à peine quelques mois. On se souvient que celui-ci était arrivé après les cinq ans passés à ce poste par Dominique Violette, laquelle est maintenant au Carrefour international de théâtre de Québec. La nouvelle directrice du CQT se nomme Raymonde Gazaille. Pas plus que son prédécesseur, elle ne vient du secteur du théâtre. Elle a dirigé la Compagnie Montréal Danse pendant une douzaine d'années, jusqu'en 1998. Ses priorités ? Le financement du théâtre, la préparation du congrès de 2002 et des vingt ans du CQT l'année suivante, enfin, l'embauche de personnel pour rebâtir la structure administrative, car le règne de Marcel Tardif a été marqué par plusieurs départs.

Le Quartier à Noël

Depuis de nombreuses années, le théâtre pour jeunes publics faisait relâche pendant les Fêtes de fin d'année. Redoutant la concurrence des gros *shows* américains sur glace et autres *Casse-Noisette*, la Maison Théâtre et la plupart des troupes œuvrant dans le secteur se retiraient de l'affiche dès la mi-décembre, laissant toute la place à l'industrie du spectacle. Elle est loin, l'époque où le Rideau Vert offrait *l'Oiseau bleu* année après année. Aujourd'hui, il y a bien le Théâtre Sans Fil qui, au Monument-National, convie les enfants et leurs adultes à des fêtes musicales et marionnetiques depuis quelques années, mais c'est à peu près tout. Or, voilà que le Théâtre de Quartier annonce un partenariat qui mettra fin au monopole des gros sur les tout-petits à Noël. Le Théâtre d'Aujourd'hui, lui aussi habituellement désert aux Fêtes, accueillera

trois productions du Quartier dès la mi-décembre 2001 : *les Papas*, *les Petits Orteils* et *les 2 Sœurs*. Bravo pour cette initiative !

Les Masques 2001

Voici les lauréats de la Soirée des Masques 2001, qui s'est déroulée le 4 février au Monument-National.

Production « jeunes publics » : *Tsuru* d'Anne-Marie Théroux, Carbone 14 (Montréal)

Production « langue anglaise » : *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh, Centaur Theatre Company (Montréal)

Production « Montréal » : *le menteur* de Corneille, Théâtre Denise-Pelletier (Montréal) et Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa)

Production « Québec » : *la Face cachée de la lune* de Robert Lepage, Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)

Production « régions » : *la Dame aux camélias* de Pascal Brullemans, d'après Alexandre Dumas fils, les Têtes Heureuses (Chicoutimi)

Production « théâtre privé » : *Pop-Corn* de Ben Elton, Théâtre Juste pour rire (Montréal)

Production franco-canadienne : *Du pépin à la fissure* de Patrice Desbiens, Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury)

Production étrangère : *la Jeune Fille, la maman et la poubelle* de Suzanne Olsten, Stadsteatr Unga Klara (Suède) – Les Coups de théâtre

Masque des enfants terribles : *Partie de quilles chez la Reine de cœur* de Jean-Frédéric Messier, Théâtre des Confettis (Québec)

Masque du public Loto-Québec : *l'Odyssee* de Dominic Champagne et Alexis Martin,

d'après Homère, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre Il va sans dire (Montréal) et Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa)

Révélation : Joe M. Cobden, pour son interprétation dans *The Beauty Queen of Leenane* de Martin Donagh, Centaur Theatre Company (Montréal)

Texte original : Robert Lepage, *la Face cachée de la lune*, Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)

Adaptation : Dominic Champagne et Alexis Martin, *l'Odyssée* d'après Homère, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre Il va sans dire (Montréal) et Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa)

Mise en scène : Robert Lepage, *la Face cachée de la lune*, Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)

Conception des costumes : Luc J. Béland, *la Cerisaie* d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Opis et Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

Conception des éclairages : Martin Labrecque, *l'Homme en lambeaux* de Mikhaïl Ougarov, Théâtre de l'Opis (Montréal)

Conception sonore : Jean-François Pednô, *Antarktikos* de David Young, Théâtre de la Manufacture (Montréal)

Conception du décor : Robert Lepage, *la Face cachée de la lune*, Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)

Contribution spéciale : Réal Bossé pour la chorégraphie des combats et des mouvements dans *l'Odyssée* d'après Homère, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre Il va

sans dire (Montréal) et Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa)

Interprétation féminine dans un rôle de soutien : Micheline Bernard, *la Cerisaie* d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Opis et Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)
Interprétation masculine dans un rôle de soutien : Benoît Girard, *la Cerisaie* d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Opis et Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

Interprétation féminine (ex æquo) : Viola Léger et Linda Sorgini, *Grace and Gloria* de Tom Ziegler, Théâtre du Rideau Vert et Centre des arts Saidye Bronfman (Montréal)

Interprétation masculine : Vincent Bilodeau, *la Fin de la civilisation* (série *Motel de passage*) de George F. Walker, Théâtre de Quat'Sous (Montréal)

Prix Hommage : Janine Sutto, pour l'ensemble de sa carrière

Erratum Jeu 98

La photo de la page 169 a été mal identifiée. Il s'agit, en effet, des *Chaises* (*Stoličky*), mises en scène par L'ubomír Vajdička, spectacle du Slovak National Theatre – Drama Ensemble, avec Émília Vášáryová et Emil Horváth. Nous avons répété la même erreur à la page 5. Toutes nos excuses.

MICHEL VAÏS